



Christophe Didier

L'amitié franco-allemande signifie pour moi...

Prémices

Dès son plus jeune âge, Christophe Didier a été sensibilisé à l'importance de s'ouvrir aux autres. Son grand-père, très engagé dans le jumelage de sa commune avec une ville allemande, lui a transmis cette curiosité transfrontalière. Il avait en effet souvent besoin de l'aide de son petit-fils pour traduire certaines conversations. C'est ainsi que Christophe Didier a vécu l'une de ses premières expériences du franco-allemand, à travers des échanges concrets et la volonté de se comprendre malgré la barrière de la langue.

La BNU, un lieu franco-allemand par son histoire :

La dimension franco-allemande occupe une place particulière dans le travail de Christophe Didier. La Bibliothèque nationale et universitaire porte elle-même cette histoire dans son identité. Créée à une époque où Strasbourg était une ville allemande, elle conserve, comme la ville qui l'abrite, des traces multiples de cette présence, en particulier dans ses collections. Cela rend la BNU singulière : un lieu où les mémoires française et allemande se rencontrent.

Cette dimension se prolonge aujourd'hui à travers des coopérations concrètes, notamment entre la BNU et la Württembergische Landesbibliothek de Stuttgart. À travers des projets communs, des échanges de savoirs et des rencontres, l'amitié franco-allemande se construit et se renouvelle.

L'Europe est pour moi...

Engagement

Pour Christophe Didier, rien n'est définitivement acquis. Les liens qui unissent les pays européens, tout comme l'amitié franco-allemande, doivent être entretenus.

Cette conviction donne tout son sens à son métier de conservateur de bibliothèque, dont la richesse réside dans sa diversité. Christophe Didier intervient dans de nombreux domaines : l'accueil du public, la valorisation des collections, la création de projets, la rédaction de « La Revue de la BNU », dont il est le fondateur, la recherche ou encore la coopération avec d'autres institutions.

Son engagement prend aussi des formes plus personnelles. Après avoir découvert l'écrivain allemand Hermann Lenz, encore peu traduit en français, Christophe Didier s'est lancé dans la traduction de l'un de ses textes, trouvé par hasard dans un café à Stuttgart. Publié sous le titre « Les rues de Stuttgart », ce projet a aussi donné lieu à une soirée de lecture musicale à la Württembergische Landesbibliothek.

Lien avec l'Europe

Pour Christophe Didier, l'Europe est avant tout une réalité culturelle, intellectuelle et humaine. À la BNU, l'Europe germanique, centrale et orientale occupe une place importante, avec des liens développés notamment avec la Württembergische Landesbibliothek, la bibliothèque de l'Académie hongroise des sciences, la bibliothèque nationale de Lettonie ou encore la bibliothèque nationale d'Albanie.

La BNU est aussi membre d'Eucor, un réseau de bibliothèques du Rhin supérieur permettant aux étudiants et chercheurs d'accéder librement à un vaste ensemble de ressources documentaires au-delà des frontières nationales. Pour lui, l'Union européenne rend possible l'action des lieux de culture au-delà des frontières.

Mais Christophe Didier rappelle aussi que l'Europe ne doit pas effacer les différences ni chercher à uniformiser à tout prix, car sa richesse réside précisément dans sa diversité.



Christophe Didier

Die deutsch-französische Freundschaft bedeutet

Anfänge

Schon in jungen Jahren wurde Christophe Didier dafür sensibilisiert, wie wichtig Offenheit gegenüber anderen Menschen ist. Sein Großvater, der sich stark in der Städtepartnerschaft seiner Gemeinde mit einer deutschen Stadt engagierte, vermittelte ihm diese grenzüberschreitende Neugier. Tatsächlich benötigte er oft die Hilfe seines Enkels, um Gespräche zu übersetzen. So machte Christophe Didier eine seiner ersten deutsch-französischen Erfahrungen - durch konkrete Begegnungen und den Wunsch, sich trotz sprachlicher Barrieren gegenseitig zu verstehen.

Die BNU – ein deutsch-französischer Ort durch ihre Geschichte

Die deutsch-französische Dimension nimmt in der Arbeit von Christophe Didier einen besonderen Platz ein. Die National- und Universitätsbibliothek Straßburg selbst trägt diese Geschichte in ihrer Identität. Gegründet zu einer Zeit, als Straßburg eine deutsche Stadt war, trägt sie - wie die Stadt selbst - noch heute vielfältige Spuren dieser Vergangenheit, insbesondere in ihren Beständen. Dadurch ist sie ein besonderer Ort: ein Ort, an dem französische und deutsche Erinnerung aufeinandertreffen.

Diese Dimension setzt sich heute in konkreten Kooperationen fort, insbesondere zwischen der BNU und der Württembergischen Landesbibliothek Stuttgart. Durch gemeinsame Projekte, Wissensaustausch und Begegnungen wird die deutsch-französische Freundschaft gelebt und immer wieder neu belebt.

Europa ist für mich...

Engagement

Für Christophe Didier ist nichts endgültig selbstverständlich. Die Verbindungen zwischen den europäischen Ländern ebenso wie die deutsch-französische Freundschaft müssen gepflegt und weitergetragen werden.

Diese Überzeugung verleiht seinem Beruf als Bibliothekar seinen besonderen Sinn. Die Vielfalt seiner Aufgaben macht den Reichtum seiner Arbeit aus: Empfang des Publikums, Vermittlung und Aufwertung der Sammlungen, Entwicklung von Projekten, Redaktion der von ihm gegründeten BNU-Zeitschrift, Forschung sowie die Zusammenarbeit mit anderen Institutionen.

Sein Engagement zeigt sich auch auf persönlicher Ebene. Nachdem Christophe Didier den deutschen Schriftsteller Hermann Lenz entdeckt hatte, der im Französischen noch wenig übersetzt wurde, begann er, einen seiner Texte zu übersetzen, den er zufällig in einem Café in Stuttgart gefunden hatte. Das unter dem Titel « Les rues de Stuttgart » veröffentlichte Werk führte auch zu einem musikalisch begleiteten Leseabend in der Württembergischen Landesbibliothek.

Verbindung zu Europa

Für Christophe Didier ist Europa vor allem eine kulturelle, intellektuelle und menschliche Realität. An der BNU nimmt insbesondere das germanische, mittel- und osteuropäische Europa einen wichtigen Platz ein, mit Partnerschaften unter anderem mit der Württembergischen Landesbibliothek, der Bibliothek der Ungarischen Akademie der Wissenschaften, der Lettischen Nationalbibliothek sowie der Nationalbibliothek Albaniens.

Die BNU ist zudem Mitglied von Eucor, einem Netzwerk von Bibliotheken am Oberrhein, das Studierenden und Forschenden freien Zugang zu einem umfangreichen Bestand an Dokumentations- und Informationsressourcen über nationale Grenzen hinweg ermöglicht. Für ihn macht die Europäische Union das Handeln von Kultureinrichtungen über Grenzen hinweg erst möglich.

Gleichzeitig betont Christophe Didier, dass Europa Unterschiede nicht auslöschen oder um jeden Preis vereinheitlichen sollte, da sein Reichtum gerade in seiner Vielfalt liegt.